

XXVI DIMANCHE ORDINAIRE – 30 septembre 2018

CELUI QUI N'EST PAS CONTRE MOI EST POUR MOI. SI TA MAIN EST POUR TOI UNE OCCASION DE CHUTE, COUPE-LA - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 9, 38-43, 45, 47-48

Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. « Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

Jésus a donné à ses disciples la capacité de libérer les personnes des démons, c'est à dire des idéologies qui les rendent réfractaires à la parole et à l'enseignement de Jésus. Ils n'en ont pas été capables, ils sont incapable de suivre Jésus, et, ce qui est plus grave, ils empêchent ceux qui sont capables de le faire. Voilà ce qu'écrit l'évangéliste au chapitre 9 verset 38 « *Jean, l'un des Douze,* » ce disciple apparaît souvent avec son frère Jacques, ils sont surnommés “fils du tonnerre” en araméen “boanerges” à cause de leur fougue arrogante.

Ici Jean apparaît seul parce que l'évangéliste fait un parallèle avec Josué qui était allé protester à Moïse car deux hébreux qui n'avaient pas participé à la réunion pour recevoir l'Esprit Saint l'avaient reçu eux aussi quand même. Donc Jean dit « *Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom* » “au nom de..” signifie “en adhésion avec..”. Donc, ceux-ci font ce que les disciples n'ont pas été capables de faire.

Et voilà l'arrogance, la prétention de former un groupe exclusif. « *Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent.* » Il aurait pu dire “ car il n'est pas des nôtres (ou des tiens)” eh bien non il disent “car il ne nous suit pas” ou “il ne suit pas nous”. Il y a eu assez vite dans la communauté chrétienne la tendance à former un groupe exclusif, eh bien Jésus le réprimande « *Ne l'en empêchez pas,* » c'est un impératif « *car celui qui fait un miracle* (le mot employé est ‘dynamos’ qui signifie une énergie, une force qui communique la vie) *en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ;* » on peut donc traduire “il n'y a personne qui agisse avec force en mon nom (= en me donnant son adhésion) et ensuite parle mal de moi” « *celui qui n'est pas contre nous est pour nous.* » Tous ceux qui travaillent au bien de l'homme et pour le libérer, Jésus les reconnaît, même s'ils n'appartiennent pas à son groupe.

Et puis il invite ses disciples à s'identifier à lui et leur dit « *celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ* (parce que vous vous identifiez au Christ), *amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.* » La présence de Jésus et du Père est la récompense de celui qui l'accueille.

Mais ensuite Jésus change de ton, il change de registre. Alors qu'il est toujours tendre et presque maternel avec les pécheurs, il utilise maintenant des paroles très dures envers ses disciples, des paroles terribles « *Celui qui est un scandale,* » le scandale est ce qui fait tomber, culbuter « *une occasion de chute, pour un seul de ces petits* » les petits ne sont pas des enfants, la parole employée est “mikron” d'où le mot ‘microbe’, il s'agit donc des invisibles, des exclus, des marginaux de la

société, « *ces petits qui croient en moi,* » ce ne sont donc pas des enfants mais des personnes qui ont entendu dans le message de Jésus une réponse à leur désir de vivre. Ils ont entendu parler de fraternité, de pardon, d'amour et ont donné leur adhésion à Jésus.

Mais il y a un précédent, ils ont entendu aussi ceux qui se disputaient pour savoir qui est le plus grand alors ils sont scandalisés en voyant que dans la communauté de Jésus il y a des rivalités et des tensions comme ailleurs. Alors Jésus dit : “Si quelqu'un fait culbuter et tomber à cause de ses ambitions un seul de ceux qui croit en moi..” « *mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes* ».

Il y a deux types de meule, une petite, domestique, que les femmes emploient pour broyer le grain et une autre plus grande que l'on emploie pour broyer les olives. Jésus parle de cette grosse meule, mais en plus il dit « *et qu'on le jette à la mer.* » Pourquoi ? Les Hébreux croyaient que l'on pouvait ressusciter à condition d'être enterré en Israël. Si l'on mourait en mer il n'y avait pas d'espérance de résurrection. Et pourquoi Jésus parle-t-il de grosse meule ? Parce que si quelqu'un se noyait le corps pouvait remonter à la surface puis être enterré, mais non, avec la grosse meule le corps reste au fond de la mer. En fait Jésus dit une parole terrible “Qui, pour son ambition scandalise un de ces marginaux, je ne veux plus le voir ni ici-bas ni dans l'au-delà.”

Et Jésus donne un conseil à sa communauté « *Et si ta main* » et ensuite il parle du pied et de l'œil : la main indique l'activité, le pied la conduite et l'œil les valeurs. Donc “Si dans ta vie tu as une activité, une conduite ou des valeurs qui favorisent l'ambition pour être au dessus des autres..” Jésus dit « *coupe-la* » c'est clair « *Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains* » qu'est-ce que la Géhenne ? Ce mot vient de 'ghe – hinnon' c'est un ravin qui existe encore et qui, au temps de Jésus, était utilisé comme décharge publique et où les ordures brûlaient en continuation, c'est donc l'image de la destruction totale.

Jésus demande donc de se séparer de tout ce qui s'oppose au message, même si c'est douloureux et il conclut à propos de la géhenne « *là où le feu ne s'éteint pas.* » Qu'est-ce que cela veut dire ? Jésus cite le prophète Isaïe chapitre 66 verset 24 où est exprimé le châtement pour ceux qui se sont opposés à Dieu. Et pourquoi parle-t-il de « *ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas* » ? Il se réfère à deux manières de détruire un cadavre, ou la putréfaction ou la crémation. Le feu ne s'éteint pas car la destruction est totale. Pour ceux qui provoquent la chute des autres à cause de leur ambition, la ruine de leur existence est totale.